ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DES 21 ET 28 MARS 1993

3e CIRCONSCRIPTION — MILLAU - SUD-AVEYRON



Avec

Armand VERNHETTES

A cœur ouvert...

Dis, papa tu veux être Député ?

Oui.

C'est quoi un Député ?

C'est celui qui, au sein de l'Assemblée Nationale, fait les lois qui conditionnent notre vie de tous les jours. Et cela va très loin ; je pense, par exemple, aux personnes âgées, agriculteurs, commerçants, artisans, pour qui c'est de plus en plus dur ; aux jeunes qui voudraient trouver du travail...

C'est donc un homme important ?

Oui. Mais il ne doit jamais oublier qu'il est au service des autres, qu'il est là pour donner la parole à ceux qui ne l'ont pas. Vois-tu, je crois que le bon Député c'est celui qui respecte la dignité des gens. Il doit rendre service quand il le peut mais il ne faut pas qu'il considère ses électeurs comme des assistés et qu'il passe son temps à préparer sa prochaine élection.

Mais quand on est Député ce n'est pas pour toujours ?

Non et c'est préférable ainsi. Il ne faut pas que la politique devienne un métier, c'est un service. De plus le Député a un suppléant qui lui aussi s'engage à servir les autres. Pour moi, j'ai la chance d'avoir quelqu'un de très bien, un homme de terrain, et de devoir. Tout le monde le connaît, c'est Marcel SOUCHON, le Maire de Réquista. A tous les deux je crois que nous pourrions faire du bon travail.

Il faut en savoir des choses pour être un bon Député !

Oui. Beaucoup. Il faut aussi connaître le pays, sentir les besoins des gens. J'ai eu la chance grâce au syndicalisme agricole et comme élu départemental et communal depuis près de 20 ans d'apprendre à écouter, à définir avec les autres l'intérêt collectif et à mettre en œuvre les décisions qui organisent la vie des hommes.

Quoi, par exemple ?

Eh bien, tout ce qui permet à nos pays, à nos petites villes, à nos villages de continuer à vivre m'intéresse. J'en ai même fait une priorité. Car si nous n'y prenons pas garde des régions comme les nôtres risquent de devenir désertiques. Ça a même commencé... Aussi il faut que le Député travaille et se batte pour maintenir les services publics, obtenir les moyens indispensables au développement de l'agriculture mais aussi de la petite industrie, du commerce et de l'artisanat. C'est un devoir de veiller à ce que la solidarité nationale joue en faveur des plus déshérités, pour les régions, comme pour les hommes. On appelle cela l'Aménagement du Territoire.

Mais, papa, les autres candidats, ils ne disent pas comme toi ?

Pas tout à fait.

Tu es le seul à avoir raison ?

Ecoute moi bien, c'est très important : si je ne croyais pas profondément à ce que je fais, je ne serais pas là. Mais pour autant ne vas pas croire que je rejette tous ceux qui ne pensent pas comme moi. Ce ne serait ni bien honnête, ni bien intelligent. J'ai choisi une voie, je la crois bonne mais j'accepte que d'autres aient fait d'autres choix.

Quelle est cette voie que tu as choisie ?

Elle tient en deux mots : respect de l'homme et indépendance. Je ne supporte pas que l'on méprise les autres. Or, on ne respecte pas l'homme quand on le laisse dans la pauvreté, quand on le laisse en dehors du monde du travail ; ou lorsqu'on le réduit à obéir, à subir, à consommer, à voter. En un mot je crois que l'homme a une dimension spirituelle qu'on ne peut pas nier.

Tu as parlé d'indépendance...

Oui. C'est un choix que j'ai fait. Mais l'indépendance n'est pas la neutralité, encore moins l'indifférence. Il est bon que les gens sachent ce que pense leur Député. Je n'ai jamais caché mes convictions. Ceux qui me connaissent savent que chaque fois qu'il s'est agi de justice et de liberté j'ai été au rendez-vous. J'ai toujours été plus attaché aux idées qu'aux appareils politiques.

Alors tu es pour Rocard ?

J'ai beaucoup d'amis dans son entourage. Ce que j'apprécie chez lui c'est précisément la modernité de sa démarche, son absence de sectarisme, son indépendance.

Papa, j'aimerais que tu sois élu !

Moi aussi. Mais cela dépend des électeurs.

Comme je l'ai fait devant un enfant je m'engage devant chacun d'entre vous.

A. Vernhettes

VU LE CANDIDAT.



Armand VERNHETTES
Marcel SOUCHON
LE CHOIX DU PAYS

IMPRIMERIE SPÉCIALE « JOURNAL DE MILLAU »